

---

« Jusqu'à ce que le dernier enfant soit nourri » : des Gazaouis entament une grève de la faim en pleine famine

## Description

Par Tareq S. Hajjaj, le 17 Août 2025

Un nombre croissant de journalistes et de secouristes à Gaza se mettent en grève de la faim face à la famine.

« Si tu veux manger, tu dois courir derrière les camions d'aide. Je refuse de le faire », déclare Mahmoud Basal, porte-parole de la Défense civile de Gaza.



**Des journalistes palestiniens poursuivent leur grève de la faim en solidarité avec les civils déplacés qui souffrent de la famine, 27 juillet 2025. (Photo : Ahmed Ibrahim/APA Images)**

**Wadea Abu Soud, journaliste de Yemen TV à Gaza et mère de quatre enfants, a entamé une grève de la faim le 20 juillet aux côtés de deux de ses collègues.** Il affirme que sa grève de la faim est un message adressé au monde au sujet de la famine à Gaza, où la plupart des familles ne parviennent pas à nourrir leurs enfants.

« Je suis un journaliste affamé qui tente de transmettre la souffrance de son peuple affamé », déclare Abu Soud.

Abu Soud fait partie d'un nombre croissant de journalistes et de secouristes à Gaza qui ont annoncé se mettre en grève de la faim en pleine famine. Leur revendication : que tous les enfants de Gaza soient nourris.

« Nos voix atteignent le monde », dit Abu Soud. « L'occupation a échoué à blanchir ses mensonges devant la communauté internationale. »

La grève de la faim d'Abu Soud dure désormais depuis 20 jours. Il explique donner la nourriture qu'il réussit à obtenir aux enfants dans la rue. Il nourrit également ses quatre enfants, mais ne partage pas leurs repas.

« Je ne mangerai pas tant que le plus jeune enfant de Gaza ne sera pas nourri », ajoute-t-il.

Le 29 juillet, l'agence principale de surveillance de la famine des Nations Unies, le *Integrated Food Security Phase Classification* (IPC), a déclaré que « le scénario le plus grave de famine » est désormais en cours à Gaza, et que « les seuils de famine en matière de consommation

alimentaire Â» ont Ã©tÃ© atteints dans la majeure partie de la bande.

## Une autre forme de grÃ¢ve de la faim

Si les Palestiniens ont menÃ© dÃ©innombrables grÃ¢ves de la faim au cours de leur histoire de lutte, la plupart se sont dÃ©roulÃ©es dans les prisons israÃ©liennes. C'est la premiÃ¨re fois qu'une grÃ¢ve de la faim est lancÃ©e en pleine famine.

Fin juillet, le porte-parole de la DÃ©fense civile de Gaza, Mahmoud Basal, a lui aussi annoncÃ© sa propre grÃ¢ve de la faim.

Â« Je regarde les enfants morts de faim Ã cause du manque de nourriture et de la malnutrition, et je cherche dans le monde des signes d'humanitÃ©, mais ils n'existent pas Â», confie Basal Ã *Mondoweiss*, expliquant que cette indiffÃ©rence mondiale est ce qui lâa poussÃ© Ã commencer sa grÃ¢ve.



*Mahmoud Basal, porte-parole de la DÃ©fense civile de Gaza, lors de son dixiÃ¨me jour consÃ©cutif de grÃ¢ve de la faim pour attirer lâattention sur la famine. (Photo : rÃ©seaux sociaux)*

Mahmoud Basal, porte-parole de la DÃ©fense civile de Gaza, au dixiÃ¨me jour consÃ©cutif de sa grÃ¢ve de la faim pour attirer lâattention sur la famine. (Photo : rÃ©seaux sociaux)

En tant que natif de Gaza, Basal souffre des mÃªmes pÃ©nuries que tous les autres. Â« Il n'y a pas de nourriture Ã Gaza, sauf des restes Â», dit-il. Â« La nourriture qui arrive est rÃ©servÃ©e Ã certains. Des voleurs travaillant avec lâarmÃ©e israÃ©lienne organisent le pillage de lâaide, et la plupart des gens ne peuvent pas y accÃ©der. Â» Lâ« ingÃ©nierie du chaos Â» d'IsraÃ©l Ã Gaza a garanti que lâaide n'atteigne pas les personnes qui en ont le plus besoin, choisissant quels convois sont pris d'assaut par les pillards, lesquels parviennent Ã destination, lesquels sont assiÃ©gÃ©s par des foules affamÃ©es, et lesquels sont pris pour cibles par lâarmÃ©e quand les civils tentent de saisir de la nourriture.

Basal dÃ©crit ces rÃ©alitÃ©s aux mÃ©dias depuis des mois. Mais malgrÃ© ses messages constants sur la situation humanitaire Ã Gaza, il dit que personne n'Ã©coute. Â« C'est pourquoi j'ai dÃ©cidÃ© que peut-Ãªtre mon corps changerait quelque chose Â», explique-t-il.

Il affirme que sa grÃ¢ve de la faim n'est ni vaine ni dÃ©pourvue de sens, mais conditionnelle. Ses revendications : que de la nourriture soit autorisÃ©e Ã entrer dans Gaza et distribuÃ©e Ã la population affamÃ©e de faÃ§on sÃ©re et humanitaire, sans humiliation ni mort.

---

« La façon dont l'aide entre Gaza est inhumaine », dit-il. « Beaucoup de personnes ne peuvent pas y accéder : les blessés, les malades, les personnes âgées. Moi-même je ne peux pas y accéder! si tu veux manger, tu dois courir derrière les camions d'aide. Je refuse de le faire. Je n'arrêterai pas ma grève de la faim moins que le monde n'apporte de la nourriture à mon peuple dans la dignité. »

Basal n'a pas cessé de travailler comme porte-parole de la Défense civile durant sa grève, affirmant tirer sa force de ce qu'il voit chaque jour. « Quand je vois un enfant mourir de faim alors que je suis encore en vie, c'est un message pour moi de poursuivre ma grève », dit-il. « Les gens me parlent chaque jour et me racontent leurs souffrances. Une femme enceinte m'a dit il y a quelques jours qu'elle avait perdu du poids pendant toute sa grossesse, passant de 70 à 50 kilos. D'autres femmes disent qu'elles essaient de nourrir leurs bébés avec de l'eau au lieu du lait. »

Malgré tout, la voix de Basal reste l'une des plus fortes aujourd'hui. « Je veux que ma voix reste vivante, parce que je m'adresse à la communauté internationale. »

Travaillant jour et nuit, Basal reçoit 900 shekels (266 \$) tous les trois mois. Avec l'augmentation astronomique des prix, cette somme permet de nourrir sa famille pendant une seule journée. « Mais la vie de mes enfants n'a pas plus de valeur que celle des enfants de Gaza. »

« Mes enfants me supplient d'arrêter ma grève. Ils disent qu'ils ne veulent pas que je meure », raconte-t-il. « Mais même mes propres enfants ne sont pas la priorité face à toute cette horreur. »

Basal se souvient de la mort de Muhammad Sawafiri, mort de faim et transporté à l'hôpital le 20 juillet. « Son image ne me quitte pas », dit-il. « Quand j'ai regardé son corps, j'ai pensé que l'état de décomposition des corps n'atteignait ce stade que plusieurs mois après la mort. Celui de Muhammad y était arrivé alors qu'il était encore vivant. »

« Tant que la situation à Gaza restera insupportable, je poursuivrai ma grève de la faim jusqu'à ce que le dernier enfant de Gaza soit nourri », conclut Basal.

Source : [Mondoweiss](#)

Traduction : ST pour Agence Media Palestine

**date créée**  
2025/08/18